# Première distribution d'aide d'urgence

**NYON** Samedi, au Couchant, avait lieu l'offre gratuite de produits de première nécessité. L'action a trouvé un écho positif.

PAR ARTHUR DU SORDET



Bien organisés, les bénévoles distribuent deux sacs de nourriture puis une sélection de produits ménagers. PHOTOS ARTHUR DU SORDET

amedi 10h, dernière demi-heure de la quatrième journée de collecte d'aliments et de produits de première nécessité. De nombreux donateurs affluent, sacs en main, vers l'ancienne école du Couchant où les biens sont récoltés, triés et répartis dans des sacs. Drêts à

### Nous tenons à ce que chaque personne puisse repartir avec quelque chose."

DELPHINE BARUT L'UNE DES RESPONSABLES DE CETTE ACTION SOLIDAIRE

être distribués une heure plus tard. Doris, retraitée du quartier, est venue participer à l'action: «C'est très bien organisé, dynamique et efficace, explique-t-elle. Ça fait plaisir de pouvoir se mettre au service d'une petite organisation comme celle-ci.» De gauche à droite, Amira Maturo, Valérie Mausner Léger, Ilithyia Gennai, Delphine Barut, Héloïse Crisinel, Véronique Wettstein, les responsables de l'action.

### Organisation bien rodée

L'action initiée par les Nyonnaises Héloïse Crisinel, Del-Barbut et Valérie Mausner est en effet parfaite-ment orchestrée. Veillant à faire respecter les mesures de sécurité, des Samaritains s'occupent de l'accueil devant le bâtiment où une quinzaine de personnes dans le besoin attendent leur tour. A l'intérieur, une vingtaine de bénévoles aux rôles bien définis s'assurent du bon déroulement de la distribution. Chaque bénéficiaire reçoit tout d'abord deux sacs contenant toutes sortes de denrées non périssables. De l'huile, du dentifrice ou encore des pâtes.

Puis, chacun peut se servir de produits ménagers. «Nous nous sommes préparés à fournir beaucoup de monde, explique Delphine Barbut. Si nous n'avons pas suffisamment de sacs, nous distribuerons des bons alimentaires. Nous tenons à ce que chaque personne puisse repartir avec quelque chose.» Le Service de la cohésion sociale de la ville de Nyon est également présent. Il renseigne les bénéficiaires sur des questions de logement, d'emploi ou d'assurance.

Chaque bénéficiaire reçoit deux sacs contenant des denrées non périssables comme de l'huile, de l'avoine, du riz et des boîtes de conserves.

### Cinquante-sept «rations»

Le constat est là: beaucoup de gens, déjà dans une situation difficile, se retrouvent plongés dans la précarité à cause du virus. «Mon copain a perdu son travail, moi j'ai des problèmes de santé, alors on arrive même plus à payer notre loyer», raconte Alain\*, qui attend dans la file. La présence de la Ville, représentée ce jour par Christiane Piazzini, déléguée à l'intégration, permet alors de diriger les personnes, selon leur cas, vers différentes institutions comme Caritas ou encore le Centre social régional (CSR). Cela permet également d'identifier les potentiels bénéficiaires du «fonds Covid» mis en place par les autorités, qui offre une aide ponctuelle pour le paiement d'assurances ou de

En famille, en couple ou bien seuls, jeunes et moins jeunes sont venus recevoir ces précieux biens. Au total, 57 «rations» ont pu être distribuées. Pour une première, c'est une réussite. «Nous craignions que les gens aient peur de venir. Les échos que l'on a eu allaient dans ce sens, poursuit Delphine Barbut. Même si nous pensons pouvoir toucher plus de monde à l'avenir, c'est déjà une réussite. Et comme cela s'est parfaitement déroulé, on peut s'attendre à ce que le bouche à oreille fasse de l'effet».

\* prénom d'emprun

## La Menuhin Academy en live en ligne

### ROLLE

L'académie de musique a proposé son deuxième concert sur Internet. Succès.

Pour les mélomanes, le rendez-vous était devenu immanquable. Environ une fois par mois, les dimanches, les élèves de la Menuhin Academy proposaient un concert d'une heure, gratuit, avec chapeau à la sortie. Un bon moyen de faire connaître ces violonistes, virtuoses triés sur le volet, mais aussi de promouvoir le Rosev Concert Hall, belle salle de spectacle tout public devenue port d'attache de la prestigieuse académie. Avec le temps, l'événement avait fini par rassembler régulièrement quelque 400 spectateurs. Un succès, donc.

Puis le virus est passé par là et fini l'accès à la salle. Pour autant, pas question de priver le public de son rendez-vous dominical. La «Menuhin» a donc décidé de le maintenir, en ligne. Ainsi, ce dimanche, c'est devant une grande salle vide que les élèves se sont produits. Le tout diffusé en direct sur le site et la page Facebook de l'académie. «C'est le second concert de ce type que nous organisons, explique Pascale Méla, directrice administrative. Le preextrêmement bien marché: nous avons enregistré 800 connexions provenant du monde entier.»

### Quatre élèves sur scène

Autre particularité de ce concert, comme du précédent, d'ailleurs: seuls quatre élèves se sont produits sur scène alors que de coutume ils sont seize. «Nos douze autres étudiants sont malheureusement bloqués dans leur pays d'origine, explique Pascale Méla, directrice administrative. Ils sont partis retrouver leur famille durant les vacances de Pâques et n'ont pas pu rentrer depuis.» Qu'à cela ne tienne, le directeur musical Oleg Kaskiv a

adapté le répertoire à cet effectif réduit. «Tout l'enjeu était de maintenir la très haute qualité musicale proposée jusque-là malgré la limitation du nombre de musiciens présents», explique-til. Ce dimanche, pour compléter les rangs, la direction a tout de même appelé en renfort un ancien de l'académie, violoncelliste désormais membre de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Au programme, des œuvres de Mozart, Borodine et Telemann

#### En accès libre

Techniquement parlant, le dispositif est léger. Deux caméras, deux micros et un ordinateur. C'est Paul Sutin, vice-président de l'institution et ex-patron du studio glandois Dinemec, qui est aux commandes. «Ce n'est que du matériel haut de gamme. Nous parvenons à obtenir un très beau son pour ces enregistrements», explique-t-il. Après leur dif-fusion en direct, ces derniers ne sont pas effacés. Ils se retrouvent stockés sur le site et la page Facebook de l'académie, en accès libre.

Pendant ce temps, les douze élèves coincés à l'étranger suivent leurs cours en ligne. Et si la démarche comporte des inconvénients - notamment lors de couacs techniques ou de mauvaise connexion - elle présente aussi certains avantages. «Les élèves ont plus de temps pour travailler leur instrument et ont des contacts plus prolongés avec leurs professeurs. explique Ivan Vukcevic, professeur d'alto. Etonnam-ment, avec la digitalisation du son, nous entendons aussi mieux si leur intonation est juste ou non.»

La direction espère toutefois un retour de tous les élèves durant la deuxième semaine de juillet. Car il y a du pain sur la planche, avec notamment une masterclass de Renaud Capuçon, violoniste français devenu il y a peu directeur artistique de l'institution. **AGO** 

Pour visionner les concerts: menuhin.com/videos/

### «Notre action est prévue pour durer»

Pour la suite, des actions de distribution sont prévues tous les samedis de 11 à 13h, toujours à l'ancienne école du Couchant. «Nous allons observer comment cela se passe lors des trois premières semaines afin de s'adapter en fonction de la demande, explique Valérie Mausner. Mais, dans l'idée, notre action est prévue pour durers. Ces distributions sont ouvertes à toutes et tous. Les organisatrices mettant un point d'honneur à préserver l'anonymat, les bénéficiaires n'ont pas besoin de décliner leur identité. Toutes les personnes désireuses de se joindre à l'équipe de bénévoles peuvent le faire directement à l'adresse suivante: distribution. alimentaire@protonmail.com.



De gauche à droite : Amira Maturo, Valérie Mausner Léger, Ilithyia Gennai, Delphine Barut, Héloïse Crisinel, Véronique Wettstein, les responsables de l'action.



En charge du dispositif technique, Paul Sutin, vice-président